

T1. Préservation et protection de l'environnement : « *Ai-je le droit de changer le monde ?* »

Situation problème synthétique :

Les sociétés humaines, depuis la sédentarisation, modifient leur environnement pour satisfaire plus efficacement leurs besoins. Ces modifications portent sur la consommation des ressources naturelles et le rejet de déchets, ainsi que sur le développement des moyens de productions (agricoles et industriels), de l'habitat et des voies de communication. Ces transformations, au cours des âges, ont contribué à un accroissement de l'espérance de vie et du confort, mais apportent également leurs lots de problèmes en termes de pollution, d'épuisement des ressources et d'exploitation de l'homme par l'homme. Aujourd'hui, l'impact des civilisations humaines sur l'environnement est tel que certains historiens et géographes considèrent que nous sommes entrés dans une nouvelle ère : « l'anthropocène » (anthropo : humain, cène : récent) qui débute avec l'apparition de l'industrialisation.

Jeu Politeias :

1. Un groupe de protection de l'environnement propose de limiter légalement la consommation en appliquant une règle de proportion qui redistribue à chaque citoyen des biens en fonction du nombre de ressources disponibles selon leur potentiel de recyclage et de renouvellement.
 2. Un référendum propose une libéralisation de l'accès aux ressources selon le principe de l'offre et de la demande. L'association le soutenant défend l'idée qu'un marché libre favorise automatiquement ceux qui sont les plus efficaces, autant pour la société humaine que pour l'environnement.
 3. Un parti politique propose de créer un organe de contrôle neutre pour gérer l'accès aux ressources afin de prévenir les éventuels déséquilibres, tout en laissant au marché de l'offre et de la demande suffisamment de liberté pour prospérer.
-

T2. Besoins : « *Le droit à la satisfaction est-il souhaitable ?* »

Situation problème synthétique :

Les êtres humains, comme tous les organismes vivants, ont des besoins vitaux à satisfaire pour survivre (respiration, nutrition, sommeil, santé...) Ils ont également des besoins plus spécifiques à leur espèce (sur le plan émotionnel : liens affectifs - sociaux, bien être, et sur le plan intellectuel : éducation, culture). Cependant, il existe une grande quantité de besoins qui sont ressentis par certains humains et pas par d'autres (richesse, loisir, réussite, projet). Or, tous ces êtres différents ont, en principe, les mêmes droits, notamment de satisfaire leurs besoins.

Cependant, les ressources pour satisfaire tous ces besoins sont limitées et de toute évidence il est impossible de combler tout le monde. En conséquence, il ne serait pas possible d'être pleinement satisfait, sauf peut-être pour les personnes qui ont très peu de besoin. Est-il donc finalement permis de satisfaire tous ses besoins personnels ? Pourquoi ? Ou sinon que faire ?

Jeu Politeias :

1. Une association de consommateurs propose que soit inscrite dans la loi : a) le droit inaliénable pour chacun de choisir sa manière d'être heureux et b) pour ceux qui le souhaitent de consommer ce que bon leur semble.

2. Un groupe de promotion du vivre ensemble demande l'ouverture d'un débat en vue de réglementer les modes de vie de chacun pour que, selon eux, le bonheur des uns ne fasse pas le malheur des autres.
3. Un site internet lance l'idée de choisir un mode de vie selon la majorité, puis de l'imposer à tous, pour qu'au moins le plus grand nombre soit satisfait.

T3. Production et consommation durables : « *Pouvons-nous vouloir des choses différentes ?* »

Situation problème synthétique :

Dans les sociétés industrialisées et en cours d'industrialisation sont apparus plusieurs modes de consommation. Parmi elles, de nombreuses personnes consomment des biens « durables ». Ces biens se caractérisent, par exemple au plan alimentaire, par des productions biologiques (sans produit chimique), au plan de l'habitat et des transports, par une faible consommation d'énergie et des matériaux ayant peu d'impact sur l'environnement. On compte de parmi ces consommateurs de produits « durables » des personnes qui considèrent que tout le monde devrait vivre comme eux. Pourtant, il existe de nombreuses personnes qui vivent différemment, en consommant notamment des biens qui ont un gros impact sur l'environnement, et qui souhaitent conserver voir développer ce mode de vie. Parmi ces super-consommateurs, plusieurs considèrent par contre, qu'il n'est en aucun cas obligatoire que tout le monde partage le même mode de vie.

Est-ce que ces personnes différentes peuvent néanmoins continuer à cohabiter ?

Jeu Politeias :

1. Protecteurs de l'environnement et associations libérales sont évidemment opposés sur le droit à la consommation. Les premiers estiment injustes que certains consomment à outrance pendant que d'autres font de gros efforts pour sauver la planète. Les seconds maintiennent simplement que la liberté de chacun est plus importante et qu'aucune autorité ne peut favoriser un mode de vie au détriment d'un autre.
2. Lassés des disputes incessantes entre les milieux économiques et les associations écologiques, un groupe de parlementaires de divers partis, propose de donner à l'Etat davantage de pouvoir pour réguler l'exploitation des ressources et la production des biens de consommation.
3. Une autre proposition parlementaire est formulée en vue de lever un impôt sur les bénéfices issus de l'exploitation de ressources dans le but de compenser les dommages à l'environnement.

T4. Énergies : « *Une industrie plus lente pour un monde meilleur ?* »

Situation problème synthétique :

L'extraction, la transformation et la commercialisation des ressources en vue de satisfaire les besoins de consommation absorbe une part considérable de l'énergie mondiale. Une des raisons principales est de répondre rapidement aux demandes des consommateurs, qui veulent avoir, si possible, un maximum de choix à leur disposition, de préférence en tout temps et en tout lieu. Si l'on peut envisager que certains besoins vitaux doivent être satisfaits sans délais, il

est par contre possible d'admettre que pour tous les autres, il serait raisonnable d'attendre son tour. Peut-on imaginer un monde plus lent, moins gourmand en énergie ? Si oui, que peut-on proposer comme nouvelle activité à tous les ouvriers travaillant à la production de masse, pour continuer à gagner correctement leur vie?

Jeu Politeias :

1. Une nouvelle loi propose que pour modérer la consommation sans exagération, les industries ne peuvent renouveler leur produit que tous les 5 ans. Durant cette période, elles sont obligées de maintenir la garantie et de réparer les objets défectueux.
 2. Les syndicats ouvriers s'opposent à cette nouvelle loi, qui provoquera inévitablement un chômage massif.
 3. Les milieux de la finance soutiennent les syndicats, car une baisse de la production et de la consommation amène également une baisse des investissements et donc des bénéfices à venir.
-

T5. Pollution : « *La nature doit-elle rester immuable ?* »

Situation problème synthétique :

L'industrialisation sauvage a provoqué, et peut encore aujourd'hui provoquer, de graves dommages environnementaux en termes de contamination des sols, des eaux et de l'air. Il est nécessaire de combattre ces pollutions pour des raisons sanitaires évidentes. Mais, il existe également des pollutions que l'on peut plutôt qualifier de « modifications ». Il s'agit d'activités humaines (notamment agricoles : défrichage, irrigation, engrais naturels ou pas, sélections des plantes et des animaux) qui « polluent » d'une certaine manière l'environnement, en permettant notamment le développement ou même l'implantation d'espèces végétales ou animales « étrangères » au milieu d'origine. Mais doit-on pour autant considérer que ces pollutions de modification doivent être combattues au même titre que les pollutions de contamination ?

Jeu Politeias :

1. Une équipe de biologiste demande d'abroger les règlements de protection des espèces, car selon eux il s'agit d'une intervention artificielle qui va à l'encontre des principes fondamentaux de la sélection naturelle, selon laquelle seules les espèces les mieux adaptées aux modifications de l'environnement prospèrent.
 2. Plusieurs associations des amis des animaux veulent, au contraire, qu'une plus grande partie du budget de l'Etat soit alloué à la préservation de toutes les espèces actuelles et de leur habitat naturel.
 3. Une seconde équipe de biologistes propose de créer des espèces génétiquement modifiées, qui seraient conçues pour mieux résister au risque d'extinction.
-

T6. Biodiversité : « *Quel monde souhaitons-nous ?* »

Situation problème synthétique :

La conservation de la biodiversité est souvent posée comme allant de soi. Elle constitue effectivement la garantie d'une biosphère stable et sa richesse offre un grand potentiel, qui peut être bénéfique pour la société humaine. Mais la biodiversité actuelle est un état transitoire à

l'échelle de l'évolution, qui n'est qu'une suite continue de changements. En outre, la biodiversité, c'est aussi une variété de bactéries, d'agents infectieux ou de virus, dont le développement pose de graves problèmes de santé publique. Faut-il donc vraiment tout conserver ? La disparition massive d'espèces constitue-t-elle un drame évolutif ou une étape finalement favorable de l'évolution (qui se caractérise plutôt par des avancées dites « cataclysmiques » que par la régularité) ?

Jeu Politeias :

1. Sachant que la malaria est l'une des causes majeures de mortalité dans le monde, une association de médecins, soutenue par l'industrie chimique, demande l'extermination des moustiques.
2. Un groupe pharmaceutique lance le projet d'augmenter les investissements publics dans la recherche médicale pour éradiquer la malaria au meilleur coût.
3. Une association écologique demande que les milieux humides (moustiques y compris) soient protégées à travers le monde, car ils constituent une source essentielle de biodiversité

T7. Climat / Réchauffement du climat / Effet de serre : « Faut-il contrôler le climat ? »

Situation problème synthétique :

La concordance entre l'augmentation générale de la chaleur mondiale et le développement industriel permet légitimement d'affirmer que les activités humaines produisant des gaz à effet de serre ont une sérieuse responsabilité sur l'accroissement des températures. En toute logique, il semblerait qu'en prenant les mesures adéquates l'homme contemporain serait capable de provoquer directement une baisse des températures (ou du moins éviter qu'elles ne continuent de monter). Il est cependant également possible que des événements non humains (cataclysmes diverses, notamment volcaniques) produisent également des modifications massives et brutales du climat (par exemple comme le mini âge glaciaire). Pourquoi donc faut-il s'acharner à éviter des variations climatiques (quelle que soit leur origine) qui existent depuis l'apparition du monde et continueront à exister probablement jusqu'à son terme ?

Jeu Politeias :

1. Une association d'entrepreneurs techno-écologistes propose une loi qui donne des facilités financières aux industries qui investissent dans des technologies permettant de s'adapter aux mieux aux variations climatiques.
2. Une association rivale demande l'interdiction de telles propositions de loi, qu'elle juge « idéologiquement discriminatoire ».
3. Plusieurs parlementaires estiment que ce n'est simplement pas à l'Etat d'intervenir en légiférant sur ce domaine.

T8. Croissance de la population : « *Le paradoxe de la prospérité* »

Situation problème synthétique :

Multipliée par 7 en 250 ans, l'accroissement de la population humaine constitue actuellement un facteur majeur de surexploitation des ressources de la planète. On constate également que plus un pays prospère au plan économique, moins on compte d'enfant par famille. On se retrouve donc avec le paradoxe selon lequel le développement économique à l'échelle planétaire épuise les ressources, tout en étant l'un des éléments qui a le plus de chance de réguler un facteur dominant d'épuisement des ressources : le nombre d'êtres humains.

Comment résoudre un tel problème ?

Jeu Politeias :

1. Une loi limitant le nombre d'enfants pour éviter l'épuisement des ressources est proposée, mais plusieurs représentants refusent d'en débattre, estimant qu'il s'agit d'un droit tellement fondamental qu'il n'est possible de le remettre en question.
 2. Dans le même ordre d'idée, une proposition est formulée pour dresser une liste des sujets dont il est interdit de débattre.
 3. Inversement, plusieurs associations de défense de la liberté d'expression assurent qu'une telle liste va à l'encontre des fondements de la démocratie.
-

T9. Développement humain : « *Qui décide de mon bonheur ?* »

Situation problème synthétique :

La liberté de pensée, qui constitue l'un des socles des civilisations démocratique, est fréquemment interpellée par quantité de discours publics décrétant comment il faut faire pour être heureux. On retrouve ces propos dans les mass médias, comme la publicité, mais aussi auprès de quantité de groupes d'influences (par ex : commerciaux, écologistes, religieux) de toutes provenances. La diversité, voir la divergence, de ces discours montre actuellement qu'il n'existe pas vraiment d'entente sur ce qu'est le bonheur. Dès lors, qui est capable de décider de l'orientation que devrait prendre l'humanité en générale ?

Jeu Politeias :

1. Une loi propose de surtaxer les riches qui pratiqueraient des loisirs particulièrement nuisibles à l'environnement comme les bateaux à moteurs, les courses de voitures ou les voyages en jets privés.
2. Plusieurs entreprises liées du tourisme critiquent l'idée en mettant en avant que les riches ont largement les moyens d'aller faire ailleurs ce qui serait interdit ici.
3. Une fondation indépendante propose de promouvoir une charte éthique à l'intention des personnes dont le revenu dépasse un million de francs par année.

T10 Croissance économique / Alternatives économiques : « Pourquoi devenir riche ? »

Situation problème synthétique :

A la base de l'idée de croissance, il y a un principe selon lequel une société de travailleurs doit être en mesure d'acheter et de consommer ce qu'elle produit (Cercle vertueux du fordisme). La raison d'être de l'enrichissement personnel est donc de motiver les individus à accroître la circulation de l'argent du travailleur au consommateur, de manière à ce que tout le monde ait suffisamment de travail, puisqu'il y a toujours des biens à acheter et consommer.

Mais il est également possible d'envisager la société autrement, par exemple en définissant les besoins qui doivent être satisfaits matériellement, d'organiser le volume de travail nécessaire pour les produire et les redistribuer ; et de consacrer le reste du temps à des loisirs non matérialistes. Dans cette société, il n'y aurait pas d'argent et seul le travail nécessaire aux besoins essentiels est fourni.

Dans quelle société préfères-tu vivre ?

Jeu Politeias :

1. Un groupe idéologique appelé « humanité harmonieuse » propose l'abolition du système démocratique, qui selon eux, entretient les problèmes plutôt que de les résoudre, à force d'en discuter. Il propose à la place leur grand principe de vie selon lequel il ne faut rien posséder pour vivre en paix avec tout le monde et qu'aussi la société soit dirigée par des « protecteurs », qui sont des personnes reconnues par tous pour la simplicité de leur vie et leur détachement des choses matérielles.
2. Presque tous les partis politiques sont pour une fois d'accord en vue faire interdire le groupe « humanité harmonieuse ».
3. Plusieurs « people » ont signé une pétition en faveur du maintien « d'humanité harmonieuse » au nom de la liberté d'expression.

T11. Gestions des risques : « Est-ce que le risque zéro égale la vie à zéro ? »

Situation problème synthétique :

L'opinion publique occidentale contemporaine est dominée par des discours sur les dangers, sanitaires, climatiques, économiques et politiques. Pourtant, aujourd'hui, même à l'échelle du monde, le niveau de vie n'a jamais été aussi élevé depuis l'origine de l'humanité en terme d'espérance de vie, de réduction de la mortalité infantile, de santé en général, d'accès à la culture et aux moyens de communication et de développement de la démocratie. Est-ce que cela signifie que nous vivons trop dans le confort pour investir un projet de société autre que celui de vivre dans la peur de perdre nos acquis ? La préoccupation d'éliminer tout risque ne rend-elle pas finalement la vie impossible ?

Jeu Politeias :

1. Une nouvelle loi propose que tout le monde soit tout le temps suivi par une mini caméra mobile de surveillance. Ses instigateurs garantissent que cela supprimerait les crimes et améliorerait ainsi la qualité de vie de tous. Ils soutiennent également que cela ne nuit en rien à la vie privée, car selon eux, qui ne fait rien de mal, n'a rien à cacher.

2. Les associations de défense de la vie privée rétorquent que ce n'est pas parce qu'on rien à cacher qu'on doit forcément tout montrer. Elles craignent en plus que des informations trop précises sur la vie privée tombent en de mauvaises mains.
3. Plusieurs sites sur la Toile tournent en dérision le débat, mettant en avant le fait qu'à peu près tout le monde raconte déjà toute sa vie sur les réseaux sociaux.

T12. Égalité entre hommes et femmes : « *Faut-il supprimer nos différences pour être égaux ?* »

Situation problème synthétique :

Si les Droits Humains fondent l'égalité entre les hommes et les femmes, elle n'en est pas pour autant acquise sur le plan de la famille et dans le monde du travail. Pour expliquer cette difficile mise en œuvre, plusieurs voix s'élèvent contre l'industrie du jouet, de la mode, ou des médias (commerciaux ou de cultures, notamment la musique et le cinéma) les accusant de cultiver les stéréotypes. Mais peut-on être sûr que le dépassement de ces stéréotypes, qui sont également des éléments de nos identités sociales, constitue la garantie d'un accès à l'égalité véritable ? Au contraire, l'égalité de droit n'est-elle pas précisément conçue pour que chacun soit traité de la même manière, tout en pouvant précisément conserver ses différences même si elles sont stéréotypées ?

Jeu Politeias :

1. Pour garantir enfin une totale égalité entre homme et femme une proposition de loi veut imposer pour chaque métier le même nombre d'homme et de femme.
2. Patronat et syndicat sont d'accord pour condamner cette loi jugée irréaliste en tout point.
3. Une nouvelle association égalitariste demande que l'indication homme / femme soit simplement supprimée de tous les documents officiels, que les formules de politesse soient neutres et qu'il soit interdit aux entreprises et services publics de différencier d'une manière ou d'une autre leur personnel selon le genre, y compris en ce qui concerne l'armée et le congé maternité.

T13. Consommation / Éco-consommation : « *La décroissance nous assure-t-elle un avenir meilleur ?* »

Situation problème synthétique :

Moins consommer, notamment des produits ayant une forte empreinte écologique, (gaz à effet de serre, eau, terre cultivable, pollution), constitue une solution promue par certains en vue d'un avenir plus sain et plus juste. D'autres estiment que moins consommer et donc produire moins de biens de consommations, notamment tous ceux qui ne sont pas de première nécessité, contribue à détruire le système économique, puisque la plupart des entreprises et donc des travailleurs d'aujourd'hui, produisent des biens dont on pourrait fondamentalement se passer. De ce fait, l'absence massive de travail augmenterait proportionnellement la pauvreté. Existe-t-il pour autant une solution alternative ou sommes-nous condamnés à choisir entre une humanité pauvre et une nature prospère, ou un nature pauvre et une humanité prospère ?

Jeu Politeias :

1. Une groupe favorable à la décroissance demande l'introduction d'une loi surtaxant tous les produits qui ne sont pas de première nécessité et de redistribuer l'argent ainsi gagné aux personnes les plus défavorisées dans le monde.
 2. Une association de consommateurs s'oppose à cette loi, car elle défavorise les personnes à revenu modeste dans notre société.
 3. Plusieurs grandes enseignes commerciales s'y opposent également, craignant une baisse des ventes et ainsi des conséquences dramatiques pour l'emploi.
-

T14. Mondialisation et altermondialisation : « *Qu'est-ce qui est vraiment équitable ?* »

Situation problème synthétique :

Aujourd'hui plusieurs produits de consommation se revendiquent comme plus équitables que les autres, car ils sont notamment directement achetés aux producteurs vivant dans des pays non occidentaux par un unique revendeur vivant dans un pays occidental. Ce système permet de mieux payer les producteurs, car il y a moins d'intermédiaires. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, beaucoup de pays non occidentaux, qu'on appelait à l'époque « colonies » ont proclamé leur indépendance, car notamment, ils ne voulaient justement plus qu'un unique revendeur décide à leur place de la valeur de leur produit. Dès lors, qu'elle est la véritable différence entre colonialisme et commerce équitable ?

Jeu Politeias :

1. L'association faïtière des courtiers en matières premières, demande une sur-taxation pour pénaliser les industries qui se fournissent directement chez les producteurs et compromettent ainsi l'équilibre des marchés et la liberté de commerce.
 2. Plusieurs ONG protestent en soulignant que les courtages sont une source majeure d'injustice sociale.
 3. Une plate-forme internet propose de passer ses commandes de produits alimentaires directement auprès des producteurs et diffuse également une liste de compagnies de livraison à bas coûts. Elle réclame, par une pétition en ligne, la suppression de frais de douane.
-

T15. Réduction de la pauvreté : « *Justice et décroissance sont-elles compatibles ?* »

Situation problème synthétique :

Depuis plusieurs années, on entend que les pays riches devraient moins consommer et donc devenir moins riches, pour que les pays plus pauvres deviennent moins pauvres en consommant davantage. Il existerait donc une juste consommation qui serait un peu près la même pour tous. Mais qu'est-elle exactement ? De plus, est-ce forcément normal de devoir perdre certains de nos avantages pour que d'autres puissent en gagner ?

Jeu Politeias :

1. Une proposition est lancée par les syndicats pour limiter les trop gros salaires, considérés comme injustes. Mais une association de jeunes cadres propose contre-projet qui rendrait obligatoire le salaire au mérite sans limite de montant.
2. Les parlementaires sont très divisés sur le rôle de l'Etat en ce qui concerne la gestion des salaires du secteur privé, les uns voulant lutter contre les abus, les autres craignant une émigration des meilleurs collaborateurs.
3. Un parti propose de plutôt d'augmenter la fiscalité proportionnellement au revenu en vue de davantage financer l'aide sociale.

T16. Dette : « *Puis-je devenir autre chose qu'un travailleur ?* »

Situation problème synthétique :

Chaque pays, au travers d'organisation internationale (FMI / BM) emprunte aux autres de l'argent pour financer son développement économique. Il faut que l'économie du pays soit prospère pour rembourser la dette et continuer à emprunter au besoin. Pour que l'économie du pays soit prospère, il importe que les citoyens travaillent efficacement. Mais qui a donc décidé que je dois passer ma vie à travailler pour faire fonctionner ce système économique ? Si par exemple, une grande majorité de mes concitoyens voulait vivre autrement en menant une vie plus simple, est-ce que les autres, qui veulent continuer à vivre dans la prospérité, pourraient l'accepter, sachant que l'économie de l'ensemble du pays fonctionnerait moins bien ?

Jeu Politeias :

1. Afin de lutter contre la pauvreté, une loi est proposée de rendre le travail obligatoire. Les personnes sans emploi seraient ainsi obligées d'accepter toute proposition d'emploi, même si celle-ci ne correspond pas à leur qualification. Il serait en outre interdit de ne pas avoir une activité lucrative minimale.
2. Les syndicats s'opposent à cette loi qui est selon eux, sous couvert d'égalité, un moyen d'exploiter encore plus les travailleurs les moins favorisés.
3. Un parti propose d'accepter la loi mais en modifiant le dernier point, pour le remplacer par un seuil de salaire minimal, garanti par l'Etat.

T16. Cycle de vie d'un objet de consommation : « *Un produit doit-il durer ?* »

Situation problème synthétique :

On le remarque souvent : les produits de consommation, notamment électronique, ont une durée de vie très courte. Ils sont rapidement obsolètes, souvent fragiles et presque impossibles à réparer. Si on les compare aux produits d'antan, ils étaient beaucoup plus solides, faciles à réparer et duraient très longtemps. Il est donc légitime de se demander pourquoi les industries actuelles ne font pas d'effort pour produire des biens de consommation plus robustes. Mais d'un autre côté, si des produits à durée de vie longue réduisent la consommation, ils réduisent aussi le volume de travail, puisqu'il n'y a plus besoin de les remplacer souvent. Ainsi, beaucoup de travailleurs se retrouveraient désœuvrés et donc plus pauvres. En contrepartie, ayant moins

besoin de consommer, le fait de gagner moins d'argent serait moins problématique. Est-il donc préférable de travailler beaucoup pour consommer beaucoup, ou de travailler moins pour consommer moins ? Jusqu'à quel point l'une et l'autre option sont-elles viables ?

Jeu Politeias :

1. Une loi propose de réduire proportionnellement les impôts à la réduction de la consommation d'eau et d'énergie par famille, afin d'encourager le développement durable.
2. Une association de défense des consommateurs s'oppose à cette loi car elle favorise ceux. Déjà plus aisés, qui ont les moyens de s'offrir des technologies plus efficaces et défavorise les familles nombreuses.
3. Un parti politique propose un calcul d'allègement fiscal en proportion de la taille de la famille et dégressivement par rapport au niveau du revenu. Le parti opposé s'indigne d'un impôt supplémentaire, qui ne fait que cacher le vrai problème.

T17. Empreinte écologique : « *Est-ce que l'épuisement de la planète n'est qu'une question de temps?* »

Situation problème synthétique :

Le mode de vie des sociétés industrielles, contribue largement à épuiser les ressources naturelles et à accroître la pollution de l'environnement. Cet impact peut aujourd'hui se calculer en terme « d'empreinte écologique » et la tendance actuelle est de la réduire le plus possible. Mais finalement qu'elle est la finalité de la réduction de l'empreinte écologique ? Est-ce de pouvoir consommer le plus longtemps possible les ressources en augmentant l'efficacité des technologies et en optimisant le recyclage, soit faire plus avec moins ? Mais finalement, au bout du compte, n'est-ce pas reporter le même problème plus loin dans le temps ? Cela n'implique-t-il pas de laisser aux générations futures le soin de résoudre la situation dramatique dont nous sommes les auteurs ?

Jeu Politeias :

1. Un petit groupe d'industriels ultra-laïcs demande une loi constitutionnelle inaliénable qui déclare illégale les initiatives idéologiques ou religieuses qui mettent en danger les fonctionnements même de la société industrielle et ainsi la survie de l'ensemble des citoyens.
2. Les représentants des organisations religieuses sont unanimes pour condamner cette dictature de l'économie sur la liberté de croyance.
3. Dans la foulée, plusieurs autres associations de promotion de la laïcité demandent plutôt une séparation absolue entre les religions ou idéologies personnelles et le domaine public.

T18. Architecture écologique : « *Mais comment faire une maison vraiment écologique ?* »

Situation problème synthétique :

Habiter dans une maison écologique, c'est principalement mettre en œuvre tout système utile à réduire la consommation d'eau et d'énergie, tout en intégrant au mieux l'édifice dans le paysage. Cependant, est-ce préférable d'utiliser des matériaux et moyens naturels (par exemple en recourant au bois pour construire et pour se chauffer) ou est-ce préférable d'utiliser au mieux la technologie (par exemple utiliser des isolants synthétiques hautement performants, des panneaux solaires photovoltaïques, des filtres à eau potable par osmose inversée) ? Sachant que l'une ou l'autre solution auront de toute façon un impact sur l'environnement ? N'est-ce pas finalement reporter à une plus large échelle le fait que l'habitat sédentaire actuel nuit à la nature ? Ne faudrait-il pas envisager des solutions de logement bien plus essentielles, telles que limiter le droit d'habitation à la proximité du lieu de travail pour réduire les transports, interdire les maisons individuelles (finalement trop gourmandes en ressources et énergie) ou encore définir strictement le volume habitable en proportion du nombre de résidents, pour éviter tout gaspillage ?

Jeu Politeias :

1. Une proposition de loi vise l'interdiction des maisons individuelles, qui sont qualifiées « d'aberration écologique ».
2. Une association de consommateurs dénonce cette proposition comme profondément inégalitaire entre anciens et futurs nouveaux propriétaires.
3. Un groupe alternatif profite du débat pour proposer l'abolition de la propriété privée en général au profit de logements coopératifs.

T19. OGM : « *Comment savoir à quel point les OGM sont dangereux pour la santé ?* »

Situation problème synthétique :

Les organismes génétiquement modifiés (OGM) sont largement décriés et sévèrement réglementés en Europe. Pourtant, ces mêmes OGM sont beaucoup plus présents dans les aliments en Amérique du Nord. Cela voudrait-il dire que ce qui est scientifiquement établi comme dangereux ou pas, ne l'est pas également que l'on vive d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique ? .

Jeu Politeias :

1. Plusieurs industriels de l'agroalimentaire demandent qu'il ne soit plus possible d'interdire un produit si sa dangerosité n'est pas scientifiquement avérée. Ils estiment que les consommateurs sont libres et responsables de leur choix dès le moment où ils sont correctement informés.
2. Le porte-parole du ministère de la santé publique, soutenu par de nombreux médecins, met en avant la primauté du principe de précaution.
3. Une commission d'éthique scientifique met en évidence le fait qu'il est parfois difficile d'évaluer la dangerosité de certains produits, car il est immoral de les tester complètement sur des humains.

T20. Mobilité : « Le paradoxe des véhicules hybrides »

Situation problème synthétique :

Aujourd'hui l'industrie automobile a considérablement réduit la consommation moyenne des véhicules. Qu'il s'agisse de motorisation hybride, voire tout électrique (plus de 80% de l'électricité provient néanmoins de l'énergie fossile), ce genre de véhicule a paradoxalement permis un accroissement de l'exploitation des ressources pétrolifères.

En effet, si l'extraction « classique » du pétrole devient de plus en plus limitée, l'extraction par « fracturation hydraulique » est en plein développement. Cette nouvelle technique très polluante (contamination chimique des eaux, sols et air) permet d'accéder à des ressources pétrolifères considérables, jusqu'alors non exploitées car le coût était trop élevé. (L'extraction par fracturation hydraulique coûte plus cher que la méthode classique, mais avec un prix du baril de brut à 60\$ minimum, le système devient rentable. De plus les pays producteurs non seulement économisent des coûts d'importation, mais en plus gagne en autonomie énergétique, ce qui constitue un avantage géopolitique). Or, si un coût de production plus élevé implique de l'essence plus chère (de surcroît pour les pays qui doivent en importer, car ils ne peuvent compenser par la réduction des frais de transport), mais que, grâce aux voitures à faible consommation, le consommateur en utilise moins, cela implique grosso modo, qu'il revient au même prix de consommer beaucoup d'essence issue de l'extraction classique que de consommer peu d'essence issue de l'extraction par fracturation hydraulique (surtout pour les pays qui ne disposent de ressources pétrolifères ni classiques ni par fracturation hydraulique). Ainsi les voitures hybrides provoquent davantage de pollution (plus de voitures roulant avec du pétrole encore plus polluant).

Dès lors qu'elle est la solution pour une mobilité vraiment moins polluante ?

Jeu Politeias :

1. Une loi propose d'interdire les véhicules privés consommant plus de 3 litres d'essence par 100 kilomètres, afin de limiter la pollution.
2. Un contre-projet demande que cette loi soit échelonnée sur au moins 15 ans, afin d'éviter un affaiblissement du secteur automobile et une limitation de l'accès à la mobilité pour les personnes ne pouvant pas changer rapidement de voiture.
3. Une association écologique propose plus simplement de n'autoriser que les voitures privées électriques et que l'Etat encourage leur acquisition par des subsides.

T21. Tourisme : « Tourisme traditionnel ou éco-tourisme ? »

Situation problème synthétique :

Plus on voyage loin, plus on augmente son empreinte écologique. Mais le tourisme est également une source de revenu appréciable pour de nombreux pays. Pour apaiser ce problème, il est possible de pratiquer de « l'éco-tourisme », soit passivement en allant moins loin avec des moyens moins polluants, soit activement en transformant ses vacances en activités favorables à la préservation de l'environnement. Cependant, bien des bénéficiaires du tourisme traditionnel rétorquent qu'ils ne partagent pas au même titre ces préoccupations très présentes dans les sociétés occidentales.

En ce sens, est-ce que les valeurs écologiques ne sont pas le privilège de citoyens très favorisés, qui de surcroît imposent leur système moral à d'autres personnes, dont la situation

défavorisée a été largement causée (par exemple : surexploitation des ressources) par le développement de l'Occident ou (à un niveau plus régional) par l'hyperurbanisation?

Jeu Politeias :

Une question est posée à l'assemblée par un groupe d'éthiciens : « Doit-on respecter la liberté des citoyens si leur volonté s'oppose à un fait scientifiquement établi ? »